

le GOINFRE

revue d'expression politique

PUNK ROCK PUNK ROCK

N°6

REVUE TRIMESTRIELLE : 1 TRIM. 77 • 3^e année • ISSN : 0338-5736

3 F

ACHETER AU PRIX DE GROS

Un exemple: comment faire pour acheter au prix de gros à Rungis?

Tout le monde peut rentrer à Rungis (7 Fr. de péage) mais pour acheter il faut une carte d'acheteur nominative. Si vous n'êtes ni gérant, ni commerçant il vous suffit de faire partie d'une coopérative civile régie par les lois du 7 mai 1917 et du 10 septembre 1947. Les associations loi 1901 ne sont plus agréées par Rungis.

Mais une fois regroupés en société civile vous pouvez acheter n'importe quelle marchandise au prix de gros chez les importateurs et dans les supermarchés de gros.

Maintenant que l'intérêt de constituer une société civile se dégage, on peut examiner le fonctionnement d'une société civile.

C'est la forme de société la plus simple qu'on puisse imaginer: une société par actions (d'un montant minimum de 5 Fr.) regroupant au moins 2 actionnaires. Une société civile peut donc ainsi être constituée de 2 actionnaires et avoir un capital de 10 Fr.

Pour ce qui est de la responsabilité d'un actionnaire dans les dettes de la société dont il fait partie, elle peut être limitée au montant de ses actions à la condition que sur tous les papiers d'affaire de la société figure la mention "la responsabilité du sociétaire dans les affaires sociales est limitée au montant de sa souscription". La société civile ne peut revendre les biens de consommation qu'elle achète à des personnes extérieures à la société.

Que se passe-t-il pour les impôts? Il faut payer 1% du capital à l'Etat chaque année. Ainsi une société civile d'un capital de 10 Fr. paiera 10 centimes d'impôt. De plus, il faut acquitter la TVA sur la différence entre le prix de vente et le prix d'achat. Il sera donc préférable de ne pas intégrer de frais généraux dans le prix de vente.

Comment faire pour créer une société civile? Il faut rédiger les statuts de la société (on peut se procu-



rer des statuts types à la F.N.C.C.) ensuite les déposer au Greffe du Tribunal d'Instance et au service des impôts indirects de votre ville ou de votre quartier. C'est tout.

Après cela, la présentation des statuts et des récépissés délivrés par le Tribunal d'Instance et le service des impôts indirects suffit à obtenir la carte d'acheteur de Rungis, par exemple, (15 Fr. la carte) ou des prix de gros ailleurs.

Pour tous renseignements supplémentaires écrire au journal ou à la Fédération Nationale de Coopération de Consommation (27 à 33 quai Le GALLO 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT Tel: 604-91-78)

J-Christophe LEMARIE

P.S.: Cet article devrait être le début d'une nouvelle rubrique du Goinfre qu'on pourrait appeler "les bonnes combines du Goinfre". Envoyez-nous vos informations au plus tôt (remboursement billets S.N.C.F., blocage des compteurs E.D.F.-G.D.F., comment téléphoner gratuitement, ...)

sam' suffit

Ca doit être le pied d'avoir une baraque où l'on soit chez soi, où l'on puisse dessiner sur les murs, où l'on puisse bouger sans se faire agresser, où l'on puisse faire l'amour en silence, où l'on puisse être maître de son environnement, où l'on puisse jouer de la musique à tout heure, où l'on puisse faire autre chose que dormir, où l'on puisse mourir ...

Et pourtant, toutes ces maisons vides qui n'attendent que d'être occupées !

... Y a des pieds qui se perdent...

(Si vous êtes intéressés par les squateurs, contactez nous au plus vite !)

SI TU...

La musique, c'est chouette. D'abord, c'est le plus fidèle compagnon de l'homme après le cheval. Pas n'importe quelle musique ! J'entends bien ! La musique militaire, par exemple, j'aime pas. Pas parce que c'est de la musique, mais parce que c'est militaire. Quand t'entends ça, la souffrance n'est pas loin. La musique classique, c'est presque pareil : c'est joli, mais je n'aime pas non plus. Je ne peux pas m'identifier à la musique qui fait vibrer les rejets les plus in-



supportables de la société. Alors, je laisse tomber. J'ai tort, je sais, mais c'est tant pis !

Parce que, la musique, ce n'est pas que des sons ou du rythme ou je ne sais trop quoi. La musique, c'est comme pour tout, ça a une signification, une situation. Giscard ne me fera jamais jouer avec son accordéon, pas parce qu'il ne sait pas en jouer, mais parce que c'est Giscard. Excusez-moi. J'ai plein de préjugés !

Les sons ne sont qu'un prétexte à autre chose. Quoi ? Je ne sais pas comment ça s'appelle (la fête ... Ah ! Ah !), mais je sais que ça existe. C'est pourquoi les concerts KCP (et autres), c'est du bidon. Ça fait mal de se tirer juste parce que c'est l'heure. Ça fait fonctionner et c'est pas à la mode. C'est pour quoi ça ne vaut pas la peine d'organiser des concerts tant que le public ne vient pas pour écouter de la musique mais la starlette du jour et croit se faire arnaquer pendant la première partie. C'est pourquoi il est temps de démystifier la musique, de faire, d'écouter la musique que l'on veut, comme on la veut

L'An OI, c'est vrai pour la musique aussi. Décloisonner la musique de son rôle de loisir pour la réintégrer dans la vie quotidienne. Il y a quelque chose qui ne va pas quand un groupe n'est connu que par son jeu de scène.

L'été dernier, il y a eu des tentatives de concerts gratuits qui ont marché : quand Art Ensemble Of Chicago a joué à Uzès, le terrain était prêté par la mairie, la sono par un groupe du coin, le papier donné par l'atelier Jadis Aujourd'hui. Plus de la moitié des frais (3000 francs dont 2500 de cachet) ont été remboursés par le stand bouffe.

Il ne s'agit pas de faire l'apologie du concert gratuit parce qu'il est gratuit. Un concert gratuit, ça permet d'avoir d'autres relations, c'est tout. D'ailleurs, la formule du concert reste bien ambiguë et se résume trop souvent en un simple spectacle.

Pourtant, on vit une époque formidable ! le fric ne s'intéressant qu'aux vedettes anglo-saxonnes (à quelques exceptions près), les mythes n'ont pas encore submergé les groupes de "chez nous". N'importe quel groupe français (celui qui habite à côté de chez vous) ne demande qu'à jouer dans une ambiance cool, et tout et tout. Il ne nous reste donc plus qu'à nous informer nous-même et à réaliser les conditions dans lesquelles nous voulons écouter la musique.

Stef

camizole

Sur scène, Camizole prolonge sa musique par le théâtre, l'happening, les musiciens/bruiteurs/acteurs se déplacent dans tous les coins de la salle, se permettent de faire cuire des légumes devant la scène pour les distribuer au public à la fin du spectacle, utilisent les pétards, les feux d'artifices, le maquillage ect ... Vers (utopie ?) le spectacle complet.

CONTACT : 8, rue de la vallée Mithouard
28 110 Lucé

OCEAN

On aurait pu commencer par, il était une fois ... Mais malheureusement, l'époque n'est plus au contes de fées, alors nous sommes obligés de dire il y a beaucoup trop de fois ...

Il y a beaucoup trop de fois, donc, j'ai rencontré des jeunes répétant dans des caves puis jouant dans des boîtes. Se trouvant derrière un rideau qui n'a de symbolique que le vide et le ton sarcastique qu'il rencontre après le spectacle, quelqu'en soit la valeur.

Car il y a beaucoup trop de fois que les groupes français se trouvent voués à un cynisme du public mal éduqué, habitué à la critique facile et à l'"assurance" des étiquettes "made in England" ou "in América"; Cela suffit, il serait temps d'ouvrir les oreilles et, entre nous, pourquoi aller chercher loin ce que l'on a si près ??? Malgré toutes les galères qu'ils ont pu traverser, 8 mois d'efforts et d'expériences se sont vus concrétisés par un 33 T dont le titre est "God's Clown".

CONTACT : georges Bodossian

14, rue Lebrun 75 013

CONCERT : le 8 Janvier à Sartrouville, 14 à Clichy, 21 à Migennes, 22 à Aulnay-sous-Bois, 5 Février au Golf, 11 à Meulan, 18 à Sartrouville, du 22 au 26 au Gibus.



C'est pas l'tout!

Depuis deux ans et demi qu'il existe, Poing Noir est un peu un autre son de cloche dans le mouvement libertaire. Or, à la suite d'un conflit interne, une majorité d'individus se sont barrés. Nous restons donc à quelques uns pour faire redémarrer la machine. Mais pour cela, nous avons besoin d'aide

33, rue des vignoles 75 020 PARIS

Les 7ème Rencontres Théâtrales non professionnelles vont avoir lieu à Sèvres du 5 au 12 Juin. Tous les groupes intéressés ou souhaitant présenter un spectacle ou une animation peuvent écrire rapidement à :

MJC 152, rue de Silly
92 100 Boulogne Billancourt

Charlots

Nous, on s'y était pris à l'avance ; En Octobre donc, on envoie un bout de papier à une centaine de groupes français (parce qu'ils sont les plus accessibles, et parce qu'il y existe, paraît-il, une certaine effervescence) . Pour les prévenir que, s'ils avaient quelque chose à dire, on était là pour ça.

... Les réponses se comptent sur les doigts de la main ! Alors, ou bien ils n'ont rien à dire, et c'est leur problème, ou bien ils auraient préféré une page de Rock et Folk, et c'est bien fait pour leur gueule si le public préfère aller voir les Stones, ou bien, ce n'est qu'un regrettable oubli .

Faites vos jeux, mais ne flippez pas!

En tous cas, voilà ce qui a été pondu; Maintenant, on aimerait bien que vous fassiez votre petite enquête aussi . Le Goinfre n'est jamais rassasié. Et puis, ça permet de mettre les idées au clair et de se remuer un peu quand on en a envie, mais qu'on a la flemme .

On attend de vos nouvelles !

ATEM

Dans le cadre d'un panorama du Rock en France, il faut peut-être aussi passer de l'autre côté d'une certaine barrière; Du côté des critiques. Il existe peu de journaux en France qui s'intéressent au Rock français (regardez la rubrique bérêt Basque dans les journaux officiels) une ou deux pages au maximum.

Du côté des journaux parallèles, peu de journaux spécialisés. Saluons Rock News aujourd'hui disparu qui se faisait l'écho des fantasmes de la punkitude. Libération, comme quotidien, se doit à l'actualité et penche quelquefois vers l'information sur les groupes français. Quelques autres fanzines à la vie brève.

Atem se présente comme le journal des musiques minoritaires. Des musiques absentes dans les autres journaux. Un peu en dehors des modes, et surtout une étude (parfois scolaire) des gens dont nous

parlons en n'hésitant pas à consacrer un nombre de page en proportion avec l'amour que nous portons à ces gens.

Le terrain, jadis (il y a 4 ou 5 ans) défriché par Parapluie ou Actuel, est loin de porter ses fruits et il est important de faire redécouvrir ou d'explorer encore.

Il y a donc deux parties dans Atem. Le côté "nostalgia" qui parle des gens dont l'importance a été totalement occultée durant leur période active (disques sortis à la sauvette ...) parce qu'ils n'étaient pas dans le courant qui vendait du vinyl, les gens disparus ou qui sont devenus des "grands" en faisant des compromissions et en détruisant le côté sincère et intéressant de ce qu'ils faisaient. L'autre partie est consacrée aux groupes encore inconnus qui passent à côté du succès car leurs concessions au business sont d'un autre ordre. Bien sûr ces gens là enregistrent aussi des disques (ce qui n'est pas évident car tout le monde ne peut pas enregistrer), mais personne ne parle d'eux. Il est vrai qu'il n'est pas payant de parler pour 250 acheteurs éventuels. Beaucoup sont des français qui n'ont pas encore franchi la barrière de la reconnaissance des médias. Atem n'est pas le défenseur des martyrs mais le journal des gens qu'il aime, et ce n'est pas un hasard si ces gens sont le plus souvent inconnus.

C'est un journal de bénévoles et il est prêt à accepter toutes les propositions quant à des articles éventuels. Bien sûr, il n'y a pas de censure. Mais pas question de parler des Rolling Stones et compagnie, on le fait ailleurs et ressasser la même histoire est sans intérêt. Il est bien que les gens aiment les Stones, mais il est impensable qu'ils ne puissent aimer qu'eux. C'est pour cela qu'il est nécessaire de parler de gens qui ont des choses à dire et à donner à d'autres. En parler, c'est aussi changer le rôle d'auditeur/consommateur en responsable de sa musique, de ses propres goûts.

Atem tire à 2000 exemplaires, mais est diffusé de façon assez confidentielle, alors les contacts sont à :
23 bis, rue A. Briand 54 000 Nancy

WAPASSOU

Le 11 octobre 73 sortait notre premier disque, un 33 T. Depuis, nous avons fait du chemin, joué dans toute la France composé la "Messe en Ré Mineur", sorti un 45 T ...

CONTACT : dominique Kihm
Villa Mowgli, la calade n° 13
Quartier des Playes
83 140 Six Fours Plage

CONCERT : le 5 Janvier à St Dizier, 6 à Vitry le François, 8 St Quentin 15 Thionville, 17 Lyon, 19 Gap 20 St Aubain, 21 Manosque, 22 Vence, 23 Hyères, 25 Nice, 26 Toulon, 27 Annemasse, 28 Thonon les bains, 29 Annecy.

CHATEAUVALLON

Une bouffée d'air pur
dans le monde des festivals

Après 3 ans d'interruption, Chateaufallon a rouvert ses portes; nouveau départ, nouvelles conceptions: Chateaufallon a dépassé le seul Jazz pour s'ouvrir à toutes les formes de musique improvisée.

Au delà du plateau, ce qui fait l'originalité de Chateaufallon c'est son organisation et l'ambiance qu'elle y fait naître.

D'abord un certain nombre de points dont l'importance paraît limitée mais qui ont joué un grand rôle:

- effacement du service d'ordre, ouverture de l'amphi à l'entracte pour ceux qui étaient démunis de billets, stands de bouffe sympathiques, concerts gratuits l'après-midi, camping gratuit, prix des places peu élevé...

- et surtout les ateliers: pendant huit jours près de 250 musiciens amateurs ont pu jouer et travailler ensemble sous la houlette de musiciens confirmés tels que Texier, Villaroel, Lacy ou Chautemps.

Ces ateliers ont provoqué une complicité qui unissait d'une part les spectateurs entre eux, d'autre part le public et les musiciens et lorsque le dernier soir les stagiaires sont montés sur scène pour nous faire entendre le fruit de leur travail, c'est tout le public qui se sentait concerné.

Pour ce qui est des concerts proprement dit, il y avait la musique certes mais aussi le spectacle.

Comment restituer, par exemple, l'étonnante complicité de Mingus à la basse et de son alter ego Richmond à la batterie qui tout au long de leur prestation ont tenu un dialogue qui passait bien sûr par la musique mais par les clins d'oeil, les sourires et aussi la voix quand Mingus dans le célèbre morceau "Fables of Faubus" (politicien véreux) devenu "Fables of Nixon" de sa voix grave dénonçait Nixon tandis que Richmond lui répondait en écho "Rockfeller, Kissinger", preuve que la musique noire américaine a depuis long temps dépassé le stade purement racial pour s'inscrire dans un combat politique plus global.

Spectacle encore quand l'ensemble mu-

sique vivante de Diego Masson et sa subdivision le New Phonic Art de Michel Portal dépassait le cadre instrumental de la musique pour rechercher un nouveau mode d'expression à travers les sons les plus inattendus: perceuse électrique, poêle à frire, bassine remplie d'eau ou encore dans un ineffable numéro de strip-tease musical où les instruments étaient progressivement dépouillés jusqu'à n'être plus que des anches.

Chateaufallon c'est aussi un lieu de rencontre privilégié pour les musiciens où visiblement ils se sentent bien:

Sam Rivers venu en spectateur, nous offrant hors-programme une fantastique demi-heure de solo,

Dave Holland, victime d'un malaise alors qu'il jouait avec Braxton remplacé au pied levé par Steve Potts et Kent Carter.

Chateaufallon ce fut aussi Joe Mac Phee, ce musicien travaillant en usine, témoin vivant de ce que peut être la musique noire américaine aujourd'hui; l'Art Ensemble of Chicago, Sun Ra, et les musiciens du Nil qui enthousiasmèrent un public pourtant plus habitué au son du saxo.

Mais ce que l'on doit retenir avant tout de Chateaufallon c'est qu'un festival avec un petit budget et des petits prix puisse avoir lieu et offrir non seulement un spectacle d'un bon niveau musical mais aussi un lieu de rencontre où les musiciens amateurs et professionnels peuvent se retrouver, jouer et créer ensemble.

Gilbert SEMANA

LES PREVISIONS DU GOÏNFRE

CHICAGO début février au P.P.
PINK FLOYD fin février au P.P.
ANGE au P.S. 1^{er} trimestre
GENESIX au P.S. septembre 77
STIVELL au P.S. octobre 77
Ferré à l'Olympia à partir du 1/5
(Abréviations voir page 14)

calendrier

- 15/1: PARIS-BANLIEUE: Festival Punk au P.P. // Michel Buhler à la V.G. jusqu'au 15/2 // les Quilapayun au T.V. // Dallas Gang(punk) à Rueil-Malmaison // Ma Banlieue Flasque + Harmonia Jazz-Rock à Eaubonne // Soho au G.D. // Julien Clerc + Beau Dommage au P.S. jusqu'au 29/1 // Ad Majorem Satanae Gloriam à Livry-Gargan.
 PROVINCE: Little Bob Story à Chartres // Champion Jack Dupree à Calais // Sourdeline à Méréville // François Béranger à Villepreux // Sextant à Nice // Mozaik à Saint-Michel-sur-Orge // Marguerite à Auxerre // Claude Yvans et Danou à Lillebonne // Ipsilonn à Miniac-Morvan Machin à Gray // Tri Yann à dieppe Gilles Servat à Malestroît // Eddie and the Hot Rods à BOURGES // Mythe Xéro au Creusot // Teca et Ricardo à Bordeaux // Newton Experience à Bourges.
- 16-1: PARIS-BANLIEUE: Lynyrd Skynyrd au P.P.
 PROVINCE: Ipsilonn à Miniac-MORVAN Eddie and the Hot Rods au Mans // Mythe Xéro à Dijon // Teca et Ricardo à Bourges.
- 17/1: PROVINCE: Champion Jack Dupree à Chambéry // Mythe Xéro à Sanvignes-les Mines.
- 18/1: PARIS-BANLIEUE: Moravagine au C.A. Todd Rundgren au P.P. // Gabriel Yaoub à Kremlin-Bicêtre.
 PROVINCE: Mythe Xéro à Chalon-sur-Saône // Eddie and the Hot Rods à St-Etienne // Dick Annegarn + Albert Marcoeaur à Epinal // Areski-Fontain à Lyon.
- 19/1: PARIS-BANLIEUE: Boys of THE Lough au C.A.
 PROVINCE: Mythe Xéro à Macon // Eddie and the Hot Rods à Grenoble // Dick Annegarn + Albert Marcoeaur à Metz // Champion Jack Dupree à Lyon J-Roger Caussimon à Dijon // Malicorne à Haumont.
- 20/1: PARIS-BANLIEUE: Stress au C.A. // A.Kloatr, D.Gasser, P.Fromont, M.Pérone au V.44 // Mime Marceau au ST. Skunks à St-Maur.
 PROVINCE: Little Bob Story à Nantes // Mythe Xéro à Auxerre // Champion Jack Dupree à Chinon // François Béranger à Lyon // Eddie and the Hot Rods à Aix // Malicorne à Douai // Areski-Fontaine à Annecy // Font et Val + Vrai Chic Parisien à Bordeaux.
- 21/1: PARIS-BANLIEUE: Pulsar au C.A. // Champion Jack Dupree à Paris // Mona Lisa à Créteil // Ma Banlieue Flasque au G.D. // Quatre Vents au G.D.
 PROVINCE: Doctors of Madness à Dunkerque // François Béranger à Vienne // Exit + Potemkine à Biarritz // Boys of the Lough à St-Etienne // Cohelmec Ensemble à Grasse // Claude Yvans et Danou à Beauvais // Tri Yann à Quimper // Eddie and the HOT Rods à Annecy // Font et Val + Vrai Chic Parisien à Bordeaux // Nadine Mons et Patrick Siniavine à Périgueux // Soho à Lormaison.
- 22/1: PARIS-BANLIEUE: Pulsar au C.A. // François Béranger à Bezons // Soho + Maltaverne à Antony.
 PROVINCE: Doctors of Madness à Watteelos // Champion Jack Dupree à Villeparisis // Exit + Potemkine à Toulouse // Ma Banlieue Flasque + Airport + Estérosis à Montmorency // Mozaik à Crépy-en-Valois // Madame Sans Gêne à Pont DE l'Arche // Collette Magny à Yerres // Ad Majorem Satanae Gloriam à Fresnes // Claude Yvans et Danou à Noailles // Machin à Dôle // Eddie and the Hot Rods à Montpellier // Alain Crystal et Ame à Croissy // J-Roger Caussimon à Nevers // Font et Val + Vrai Chic Parisien à Bergerac // Yvan Dautin à Lausanne.
- 23/1: PROVINCE: Eddie and the HOT Rods à Grasse.
- 24/1: PARIS: Outlaws au P.P. // Status quo au P.P. // Champion Jack Dupree à Paris jusqu'au 25.
- 25/1: PARIS-BANLIEUE: Julos Beaucarne au T.V. // Dick Annegarn et Albert Marcoeaur à Créteil // High Society Jazz Band au C.A.
 PROVINCE: Doctors of Madness au Havre // Gilles Servat à Dôle.
- 26/1: PARIS: J-Yves Jouanny + Jaime Longhi au C.A. // Doctors of Madness au Bataclan.
 PROVINCE: Champion Jack Dupree à Grenoble // Denis Wetterwald au Havre // Gilles Servat à Nancy // Dick Annegarn et Albert Marcoeaur à Rouen // Nadine Mons et Patrick Siniavine à Périgueux.
- 27/1: PARIS-BANLIEUE: Chalibaude au V.44 Archie Shepp, Quintet PHillie Joe Jones, Perception au St. // Johnny Impossible au C.A. // Champion Jack Dupree à assas // Grelot Bayou Folk à St-Maur.
 PROVINCE: Doctors of Madness à

Mulhouse//Lard Free à Nancy//Mamma Béa à Cannes//Machin à Belfort
Gilles Servat à Chaumont.

28/1:PARIS-BANLIEUE:Procol Harum au PP
Little Bob Story au C.A.//Colette
Magny à Colombes//Ravi Shankar et
Alla Rakha à la Sorbonne// Francisco
Montaner à Drancy//Tri Yann
à Choisy-le-Roi//Gilles Servat à
Chatillon-sur-Seine.

PROVINCE:Al Jarreau + Manhattan
Transfer à Lyon//Doctors of Madness
à Grenoble//Champion Jack Dupree
à Orléans//Imago à Reims//Denis
Wetterwald à Reims//Malicorne
à Laon//Dick Annegarn et Albert
Marcoeur à Brest.

29/1:PARIS-BANLIEUE:Al Jarreau+Manhattan
Transfer au Th.Ch.E.//Ad Majorem
Satanae Gloriam à Créteil//Frog
Au G.D.//Colette Magny à Malakoff.

PROVINCE:Doctors of Madness à An-
necy//Champion Jack Dupree à Brest

Cohelmec Ensemble à Rochefort//Tri
Yann à Noyons//Joan Pau Verdier
au Havre//Machin à Belfort// Dick
Annegarn et Albert Marcoeur à St-
Quentin//Gilles Servat au Havre//
Yvan Dautin à Sochaux.

30/1:PARIS:Festival Punk au Dejazet.

31/1:PARIS:Bob Seger au P.P.

1/2:PROVINCE:Doctors of Madness à
Marseille//Dick Annegarn et Al-
bert Marcoeur à Rennes//Malicorne
à Joué-les-Tours//

2/2:PARIS:Frank Zappa au P.P.// Gary
Peterson au C.A.

PROVINCE:Doctors of Madness à
Montpellier//Little Bob Story à
Dunkerque//Dick Annegarn et Al-
bert Marcoeur au Mans//Malicorne
à Chateauroux.

3/2:PARIS-BANLIEUE:Mouloudji, Henri Des
Marie-France Roussel, au St.// Ro-
bert Wood au C.A.//Anciens Syl-
vestrig à St-Maur.

PROVINCE:Doctors of (suite P 14)

L'ESPOIR

Parceque ça ne sert à rien de remonter
à la Grèce antique, de plus, il y a
certains domaines que je ne connais pas
bien, d'autres, qui m'intéressent mais,
dont je ne peux encore parler car mes i-
dées restent embrouillées. Et puis, qui
serait intéressé de savoir que Mongezi
Feza est mort en décembre et que les mem-
bres du groupe ont donné un "bénéfice con-
cert" pour réunir l'argent nécessaire à
l'enterrement.

La Pop Music est quasiment toute en
langue anglaise parceque le mouvement ou
les mouvements sont apparus en Angleter-
re et aux Etats Unis. Il s'agissait d'
une musique provenant d'une réalité so-
ciale précise pour la dénoncer, d'où l'
utilité d'être compris. Il suffit de rap-
peler les discours politiques de John
Sinclair avant qu'il ne joue avec MC5.
Alors qu'en France, il ne s'agit pour
beaucoup de groupes, j'en ai peur, que
de réaliser une imitation (souvent assez
pâle). Ainsi, le groupe Angel Face par-
ait surgir d'un univers Warholien, mal-
heureusement, et même si Paris a pris un
"bain de bouche", ils paraissent néan-
moins complètement égarés.

Il serait bon que les paroles soient
en français, cela aiderait à la compréhen-
sion. Même si la musicalité de la langue
anglaise est meilleur, Brel existe. Si
les paroles n'ont pas d'importance, on

peut émettre des bruits qui peuvent être
aussi significatifs (cf Wyatt).

Maintenant, il est bien beau d'admirer
une vedette, mais il serait bon de ne
pas se prendre pour un mythe ambulant
quand on ne l'est pas, de ne pas imiter
la musique mais de la vivre. Ce qui ne
doit pas avoir lieu souvent en France, vu
qu'il n'y a pratiquement aucune salle de
concert, exception faite du Bataclan et
de quelques autres intimes les autres é-
tant des lieux de cauchemard tel Pantin
où les "hips", "heads", "freaks", "veaux"
j'en passe et des meilleurs prennent la
direction du marché aux bestiaux.

Il faut dire qu'on ne comprend tou-
jours pas qu'un saint puisse rouler dans
une Cadillac blanche. Il s'agit donc
beaucoup plus d'un snobisme que de cap-
ter de bonnes vibrations. Maintenant, j'
espère qu'une multitude de choses se pas-
seront dans le monde de la musique en
France, que 36 ne sera pas significatif
de révolution, que 13 Floor Elevator
soit connu et que l'underground existe
et ne soit pas un simple décalage irréel
basé sur de mauvaises valeurs.

Les Déviants étaient beaucoup plus
speed que le Dr Feelgood, et cela pres-
que dix ans avant.

P. Bouillaguet

Lettre à Michel Bourre (Rock & Folk)

PIEDS ET POINGS LIÉS

(à lire vite)

Alors les Punks et la Punkitude, voilà un sujet qui te titille, qui t'interpelle, un sujet hors la loi qui remue de fond en comble ton âme de justicier Triste hors la loi certes mais le bon droit reste à rétablir, rétablissons-le. Ne laissons pas berner nos contemporains par le spectre du nazisme larvé et musicalifié sur deux accords perpétuellement les mêmes. Mais quels accords, ceux-là même qui donnent l'illusion de savoir se servir d'une guitare, et même pas encore puisque l'incompétence musicale est revendiquée. So down toujours et de plus en plus.

Bref, les Punks et la Punkitude, voilà un sujet qui ne te laisse pas indifférent et que tu crois si bien connaître, non pas du fait que tu l'aurais étudié mais en ce qu'il t'agresse idéologiquement et musicalement, que tu t'es donné pour tâche de le descendre, occasionnellement comme dans "Bas Rock" ou de lui consacrer un article bien pourfendeur comme dans "Voix de Garage".

Bon, petites questions, connais-tu bien l'objet de ton discours, et où as-tu rencontré ceux dont tu parles? Peut-être en as-tu peur: "frappe sur le nez entre les lunettes noires", à ce tarif là je comprends, ou peut-être n'as-tu pas envie de les rencontrer. Alors si c'est le cas (comme je le suppose) pour quoi en parles-tu? Mais aussi peut-être et avant toutes choses de qui parles-nous?

Bon si c'est des Punks dont nous parlons alors je te dis tout de suite et sans détour, depuis des années que je cotoie ceux que l'on nomme de ce nom, je peux t'assurer qu'ils n'ont rien à voir, mais alors rien à voir avec la façon dont tu les décris. Image d'épinal quand tu nous tiens. Sachons voir au delà des stéréotypes. Au lieu de glaner ici et ailleurs tes informations et de les cristalliser en certitude, interroge sans cesse, encore et encore. Car voilà tu nous décris le punk comme un minus habens ce qui somme toute est cocasse mais n'a hélas aucun rapport avec la réalité. Partant de là, sûr de toi et de ta raison, tu fais ton esprit fort cautionnant tes

propos en citant Delfeil de Ton, cet intelligent et distingué polémiste. Que tu le cites positivement ou négativement ça n'a aucune importance, ou si, prendre le contre pied d'un tel personnage ne fera qu'accréditer ton esprit critique et quand on croise les idées à une telle hauteur les tenants du Punk Rock ne peuvent qu'apparaître bien petits, bien dérisoires et plus débiles que jamais. Ici tu comprendras que ce n'est pas tant ta sincérité que je mets en cause mais le procédé que je trouve inconvenant, grotesque, vulgaire. De même, par exemple, pour Manoeuvre qui, dans sa critique des Ramones paru avant les vacances, se planque derrière un groupe pour descendre un fanzine comme Rock News. Qu'il les al-



longe c'est son droit, mais il signe son article-limite comme Paringaux pouvait nous donner le sien lorsqu'il chroniquait Kick'sout Janis, mais là où il nous livrait le meilleur de lui-même avec les MC5, Philippe Manoeuvre, lui, nous étale, en descendants les Ramones, le plus douteux de sa personne (jalousie, hargne et vraie personnalité, si si ça m'a vraiment étonné, c'est ce que tu cherchais, avoue. Ça n'empêche pas que ton Feelgood soit génial, pour ne parler que de celui là, Bon, pour aujourd'hui passons).

Pour en revenir à notre sujet, j'aimerais savoir si tu fais une différence entre Rockers rétro-et-puriste et les Punks? Au cas où tu n'en verrais aucune je te signale pour être littéral

qu'une génération les sépare . D ' un coté le passé et la fixation d' un autre la rupture et l'avenir. Cette rupture précisément passe par une approche nouvelle des instruments ce qui n'est pas obligatoirement l' affirmation simpliste d'un manque de technique, même si ce manque, lui même, est revendiqué.

Arrivé à ce point je ne sais pas si tu as remarqué j'ai un style itératif, qui se répète et lucifer sais si ce genre de lettre c'est pas mon genre, j'ai quasiment l'impression d'être Mallarmé écrivant à son percepteur.. Faut que j'explique, c'est terrible, moi qui écris pour cacher. Je me manque, cruelle évidence . Au fait Punk, Punk, ça veut dire quoi. Rien du tout, alors pourquoi mettre tout le monde dans le même Néant sans distinction. Si tu situais ceux dont tu parles .

COMMENT

Cette lettre plus longue initialement, raccourcie ici mais remaniée, je l'ai écrite à la sortie du numéro de Décembre de Rock et Folk. A vrai dire je ne pensais ni l' envoyer, encore moins la faire publier. C'est ton compte rendu de Bas Rock qui m' a décidé puisque dans celui-là tu t' en prenais à Angel ('s ?) Face, nous accusant (j' en fait partie) de "tristesse et de laisser aller". Tu ne t'imagineras jamais comme la gaffe est énorme. Tu sais on ne commet pas tous les soir un bon set, on ne donne pas toujours ce qu'on a de meilleur sur commande, mais toi, sans plus de procès, tu condamnes sans appel. T'as une grille, tu t'y réfères, c'est normal. Quand on n apprécie pas une chose il faut parfois savoir passer à côté en shut-up, sans s'arrêter. C'est là toute l'erreur de cette lettre.

POURQUOI, PEUT-ETRE ET AUSSI

Voilà dans ce numéro de décembre, le 119 de Rock et Folk, tout le monde d'ironiser et de descendre à qui mieu mieu Libération, Pacadis, Rock News . Il ne m'a fallu que cinq minutes (parcours Gare du Nord 3F Saint-Denis) pour relever les noms de Muller, Ducray, Ma-

noeuvre et Bourre qui voilaient des mières aux noms sus-mentionnés . Tout ça pour vous dire que plus de 10 ans de lecture forcée de R et F ça vous fait un oeil salement exercé . Aux quatre noms précités il faudrait ajouter celui de Paul; Alessandrini qui fait un parallèle entre les Hot Rods et les Pistols en défaveur de ces derniers, qui comme tout à chacun sait était un des groupes chouchoutés (via Malcom Mac Laren) par Rock News, feu Rock NEWS. Bref, tout ça c'était peut-être un malentendu, une erreur de parcours , que sais-je, excepté pour Muller qui est et ne restera qu'un transfuge de Best ad vitam eternam . Faut bien le dire pour Rock et Folk c'était un bel effort rédactionnel, non je sais bien que ce n' était pas concerté, c'était dans l'air. De toute façon on ne se concerte pas à Rock et Folk:

"à droite aux abattoirs, Doctor Feelgood, à gauche Steve Hillage... Quand la géographie rencontre l'idéologie."

M. Bourre-R ET F N° 120

"le seul groupe de Rock'n Roll (parlant de Doctor Feelgood) que j'ai jamais eu l'honneur de rencontrer, à faire preuve d'une conscience de classe."

P. Manoeuvre R & F n° 120
Ce que je vous disais !
Vous avez fait votre choix, moi aussi .

Reg Holly



Angel Face.

P.S.: Pour ceux qui voudraient lire ou relire les textes auxquels je fais allusion et qui me servent d'arguments, voir Rock et Folk N° 119:

- Hervé Muller: pages 143 à 145
- Patti Smith-Radio Ethiopia
- François Ducray: page 135
- Jacques Higelin-Alertez les Bébés
- Michel Bourre: pages 54-55
- Voix de garage
- Philippe Manoeuvre: page 62
- Télégrammes (voir également "OK Doc" pages 37-39-40
- Paul Alessandrini: pages 91-92
- La culbute

Maintenant dans le N° 120 de Rock et Folk, dans le courrier des lecteurs, Didier Delinotte répond à Michel Bourre par une lettre superbe . Je l'ai lue après coup . Si j'avais su .

ASPHALT JUNGLE



Vingt ans que l'établissement s'emploie à détruire le Rock'n Roll ... et de la manière la plus pernicieuse qui soit ... Oh ... Pas question de l'interdire : il n'en serait que plus fort. Le système est assez récupérateur pour avoir trouvé d'autres biais. En faire un de ces objets de culture, par exemple ... Face à l'électrophone à trente sacs, il a bombardé la chaîne hi-fi qui imposait des critères de qualité musicale qui nécessitaient un investissement financier pris sur le véhicule. Face au 45 tours, il a balancé le 33 (ça fait plus oeuvre). Il a fait découvrir aux loubards du Rock, Stravinski et Varèse, s'est employé à canaliser une révolution-premier degré nihiliste en idéologies dûment répertoriées.

Et aujourd'hui, le Rock'n Roll ne serait plus qu'une vieille histoire moribonde castrée de son outrage et de tout signifiant. Et oui, aujourd'hui, il y a des Tangerine Dream, des Genesis, il y a des MUSICIENS comme hier face à Charlie Parker ou Rollins, il y avait un Gershwin. Aujourd'hui, le Rock ne serait plus qu'une grande rumeur destinée à mieux bazarder les jeans industriels ...

Non, car le Rock à la peau dure ... Et toujours, un groupe relève la tête pour tirer la langue aux médias et réhabiliter les principes profonds du Rock'n Roll : outrage, révolte adolescente et sens du "Fun", du plaisir adolescent. Au hasard de l'histoire, il y eut les Stones, le M.C.5, les Groovies, les Dolls, Shadows of Knight ... Certains eurent quelques hits ... 10 ans plus tard, le vocable s'agrandit. Les punks sont ceux qui vivent leur Rock comme on dispute une course de dragsters : avec PASSION. Un Rock qui ne doit qu'à Chuck Berry, Stones. Aujourd'hui ce sont les Pistols, les Rods, Clash, Toys, Saints, ou Asphalt Jungle. LES PUNKS.

Et oui, le mouvement PUNK n'est rien d'autre que cela : le dernier sursaut du Rock'n Roll. Et le plus violent jusqu'à ce jour. Celui qui n'a peur de rien ...

PUNK ? Au début rien qu'un adjectif affilié aux groupes américains de 66 qui s'essayaient à recopier la vague anglaise. Ils s'appelaient Sham the Sham & the Pharoas, Count five, Question Mark, ou Stooges ou Velvet. LE ROCK DE LA TROI-

SIEME GENERATION .

Et ils savent s'amuser : l'établissement britannique n'a guère apprécié le "fuck the ass queen" lancé en plein direct à la T.V. britannique par les Sex Pistols. Et qui supporte de voir quelqu'un arborer la bonne vieille svastika ? personne. Alors, raison de plus ...

En France, le mouvement existe déjà. Né entre la rue des Lombards et celle des Halles, il a offert les STINKY TOYS (les premiers à faire parler d'eux. Peut être pas assez ... "outrageants" ...) EURO PEAN SONS (encore au stade des répétitions, mais plus que des promesses. Formé des premiers "punks" parisiens) METAL URBAIN (les plus fous, des synthétiseurs freak-outés jouant pour la première fois du Rock'n Roll) ANGEL FACE (un son sursaturé, atroce, inaudible, un chanteur aussi fragile que dégingandé).

Et que croyez vous donc que cherche à proposer l'Asphalt Jungle de votre serviteur ? Un Rock'n Roll a odeur de soufre, bien évidemment. Un Rock qui de Cochran à Lou Reed a assez vécu la bonne parole pour -enfin- bousculer une France enlisée dans les planances allemandes, le gauchisme tiède et l'art d'université. La France a ses teenagers. Ceux là même à qui elle n'offre encore et au mieux que le lointain Fantôme New Yorkais des Nuits du Max's ou d'ailleurs. Pour un Rock qui se consomme sur place et se jette ensuite. Aucun désir d'éternité, il ne faut vivre que l'instant et le plus intensément possible ...

Asphalt Jungle ne sont pas des artistes, Patrick Euclidean n'est pas un poète. Rien que des rockers. Et que croyez vous que les petites filles demandent de plus ? Que croyez vous donc que la rue a besoin ? Et pour eux Asphalt balance : "never mind O.D.", "asphalt jungle", "cette fille au bar", "petit Sammy & Casey Jones", "terminal street", "downfall", "danger zone" ... Bientôt sur LP chez Cobra. Un Rock dur et instantané, un Rock de wimpies et d'impasses, des mini-scénarios volés à la métropole.

La vie vous attend. Ne la laissez pas passer encore une fois ...

PATRICK EUDELIN

CORBEAU MORT

Essayons de placer le groupe dans le contexte musical français. Trois sortes de musiciens bien distincts forment l'ensemble des groupes en France.

Les groupes de bals, qui reprennent les tubes du jour pour les jouer les samedis soir (mais attention, qui dit groupe de "baloché" ne veut pas dire piètres musiciens, très loin de là !).

Les groupes de Rock'n Roll, qui reprennent les standards des années 60.

Les autres ... Atome, Eskaton, Andromède, tous copains qui ont chacun une rame dans la galère au doux nom de "Musique Française" (j'entends: faite par des français, et en français).

Corbeau Mort ne galère pas depuis très longtemps, et après un passage à vide très dur, où le bal fut envisagé, les voilà branchés sur des contacts sérieux (médias, pressage discographique, ect...) Le fait que la musique interprétée ait une tendance très nettement macabre a intéressé un certain nombre de gens, tels Michel Lancelot ("Vous avez dit bizarre") et certaines maisons de disques.

Voilà pour le groupe, passons à leurs vues personnelles des rapports Public/Musique. La musique, qui dans ce cas se réduit aux groupes français proprement dit est régie par deux pôles différents, c'est à dire d'un côté l'organisation (financement et publicité) de l'autre, le public.

Les groupes de l'Hexagone se heurtent à ces deux pôles car, les organisations ne prennent pas au sérieux les groupes français, mis à part Magma, Zao, ou autres génies confirmés, et le public les ignore. Pour les jeunes français, qui dit groupe musical d'expression française équivaut à nullité sonore.

Bien sûr, tous ne sont pas des bêtes de technique, mais ils ont, nous avons tous, une foi inébranlable qui ne cherche ni à franchir les limites du compréhensible, ni à s'adresser à une soi-disante élite d'auditeurs.

Le public n'a cette attitude que par manque de communication avec les groupes. Les concerts, pour l'immense majorité, se passent ainsi: les 15 ou 20 francs versés, on s'assoit, on reste une heure, et on retourne se coucher. Très rares sont ceux qui communiquent avec les membres

du groupe, à part les inévitables friemeurs qui savent tout et affirment: "ma Star est meilleure que ta Gretsch" et patati, et patata.

Les français sont anglophile, c'est bien connu, il suffit de se référer au délire qui accompagne les Stones et au mépris qui cloue au sol des types comme Martin Circus (c'est sûr, ils font de la soupe, bien que les Stones, en y réfléchissant bien ... mais écoutez-les jouer des trucs à vous couper le souffle, vous verrez!).

Il faut réaliser qu'un musicien n'est pas un être plus critiquable qu'un autre

Le groupe
CORBEAU MORT
prépare actuellement
un 33 T.
CONTACT:
65 rue de la
Croix-Nivert
Paris 15°



Le prix de l'essence est le même pour tous. Quand on entend des types affirmer qu'on est des "marginiaux", ça nous fait bien rire, on paie des impôts comme eux (sinon plus), on en bave pour financer tout le matériel, une femme, ça bouffe, un loyer, c'est pas gratuit! Bien sûr, notre boulot est peut-être plus agréable qu'un autre, mais il ne faut pas voir que le moment où nous sommes sur scène; il y a TOUT CE QUI EST DERRIERE! C'est pour ce là que la presse parallèle doit s'organiser pour montrer que nous ne sommes pas des "bêtes" à fric qui vivons sur le dos du public. Un patron paie ses employés; Nous, nous sommes employés du public, en quelque sorte.

Il est nécessaire (et urgent) que le public prenne conscience de son état. Les français critiquent les organisations comme KCP et autres, véritables requins à leurs dires, qui prennent 40 francs pour une malheureuse place. Que ce public comprenne qu'il peut, lui-même, et sans l'aide de personne, organiser des rencontres, des concerts dans un contexte plus franc que celui des parcs à bestiaux. Cela ferait comprendre ce qu'est la vie du musicien, ce qu'est la musique. Cela ferait du bien à tout le monde.

ETRON FOU

Notre position, en porte-à-faux entre deux milieux (celui du Show - biz et celui de la paysannerie de chez nous) s'avère pour nous, à la longue, d'une grande importance. A savoir ... des deux côtés, on nous prend pour des rigolos. D'une part les musiciens "professionnels", groupes de Jazz-Rock, Angeliques ou Magmiques; d'autre part les agriculteurs sous le joug du crédit agricole, des emprunts, du rendement, ect ...

Bien qu'en apparence il n'y ait aucun rapport entre ces deux milieux, nous, nous trouvons de nombreux points communs dans les rapports humains institutionnalisés, la hiérarchie, les notions de professionnalisme ... qui y existent.

Nous ne voulons pas plus être des musiciens/techniciens que des paysans à part entière pour cette raison. Notre position de recul par rapport aux gens que nous cotoyons, nous est précieuse. Elle nous apprend tous les jours, et de plus en plus, que le "professionnalisme" en musique est une chose vraiment débile.

Pour beaucoup de gens en France, la musique est un but en soi, le sommet d'une pyramide (Magma, Ange ...). Nous pensons, nous, qu'elle doit être intégrée à la vie de tous les jours, le reflet de ce que vivent les gens, comme



autrefois les fanfares villageoises. Tout le monde en faisait partie, des plus petits aux plus grands, tout le monde se connaissait, et ainsi il n'y avait place pour aucun mythe.

Mais nous ... si nous allons jouer I heure, posés comme des statues (guignols) sur une scène de 10 mètres de haut à 500 ou 600 kilomètres de chez nous ... C'est inévitable que le public se fasse des idées fausses sur nous (naissance du mythe). C'est entre autre pour cette raison que nous essayons de parler aux gens quand nous jouons quelque part

tout en sachant qu'il est facile de tomber dans la démagogie.

Le but que nous recherchons actuellement est d'être suffisamment indépendants financièrement et matériellement (par nos activités agricoles ...) pour pouvoir décider librement d'aller jouer (ou de ne pas aller jouer) à tel ou tel endroit parce que les gens qui organisent cette fête, festival ... nous plaisent.

Nous n'avons absolument pas envie de dépasser un certain rythme de concerts (4 par mois). La musique que nous faisons actuellement est dite par certains "campagnarde" justement parce que nous vivons à la campagne des choses différentes des groupes de Rock Urbain. Le jour où nous ferons (si ce jour arrive!) 20 concerts par mois et où nous serons constamment sur les routes, nous ferons une musique de route! ...

Et nous n'avons pas du tout envie de faire une musique d'autoroute et de super-marchés! D'ailleurs nous n'attaquons pas du tout les groupes (Punk ...) de Rock Urbain. Nous pensons qu'ils ont aussi leur rôle à jouer.

CONTACT : La Peyre, 07160 Lecheylard

CONCERT : le 28 Janvier à Grenoble.

potemkine

Nous, on fait de la musique depuis toujours, on trime pour jouer, pour vivre (plus, pour survivre) on compose, on travaille ...

La musique n'est pas une "boîte à fric". Si elle peut faire oublier la "réalité", c'est un moindre mal. La musique, pour nous, c'est la vie; nous sommes des musiciens, qu'importe les termes ...

Nous produisons tout: musique courrier disques et tout et tout!

CONTACT : 147, Av. J. Rieux, 31500 Toulouse

CONCERT : 18 Janvier à Laval, 19 et 20 à Périgueux, 22 à Toulouse, 25 à Perpignan, 26 à Montpellier.

Madness à Perpignan

4/2: BANLIEUE: F. Béranger à St Denis jusqu'au 20.

PROVINCE: Dick Annegarn et A. Marcoeur à Bourges

5/2: BANLIEUE: Ma Banlieue Flasque à Ermont

PROVINCE: D. Wetterwald à Merlebach.

8/2: PARIS: Marena Bataju et Krishna Govinda au C.A.

10/2: PARIS: R. Wood au C.A. Tisane à St Maur.

PROVINCE: Dick Annegarn et A. Marcoeur à Agen.

11/2: PROVINCE: Machin+Hubert à Audincourt//Dick Annegarn et Albert Marcoeur à Bordeaux.

12/2: Ma Banlieue Flasque + Tristananas à St Gratien.

15/2: C. Cagnasso Big Band, CA

16/2: Chic Streetman au C.A.

16/2: Donzella, la Bamboche,

Tri Yann au St.// Jake Walton à St Maur

22/2: R. Fonseque+Stornbers au C.A.//Claude Nougéro à l'Olympia.

23/2: Wells Fargo au C.A.

24/2: J. Ricci au C.A.

26/2: CM 4+P. Cullaz au C.A.

3/3: C. Kahn et J. Gréco au St Bayou Express à St Maur

5/3: Dransfields à St Maur

9/3: Bratsch au C.A.

10/3: 10ans de Saravah au St Hindenoch à St Maur.

12/3: Majhun au C.A.

16/3: Bill Keith au C.A.

17/3: The Bushwakers, Los Indianos au St//Piétro + Mireille à St Maur.

18/3: Bracos au C.A.

22/3: Moustaki à l'Olympia.

23/3: Castelhemis au C.A.

24/3: E. Louiss, M. Portal au S

31/3: Edith Butcher Zacharie Richard au St.

P.P. : Pavillon de Paris

V 44 : Volume 44

St. : Stadium

G.D. : Golf Drouot

P.S. : Palais des Sport

C.A. : Centre Américain

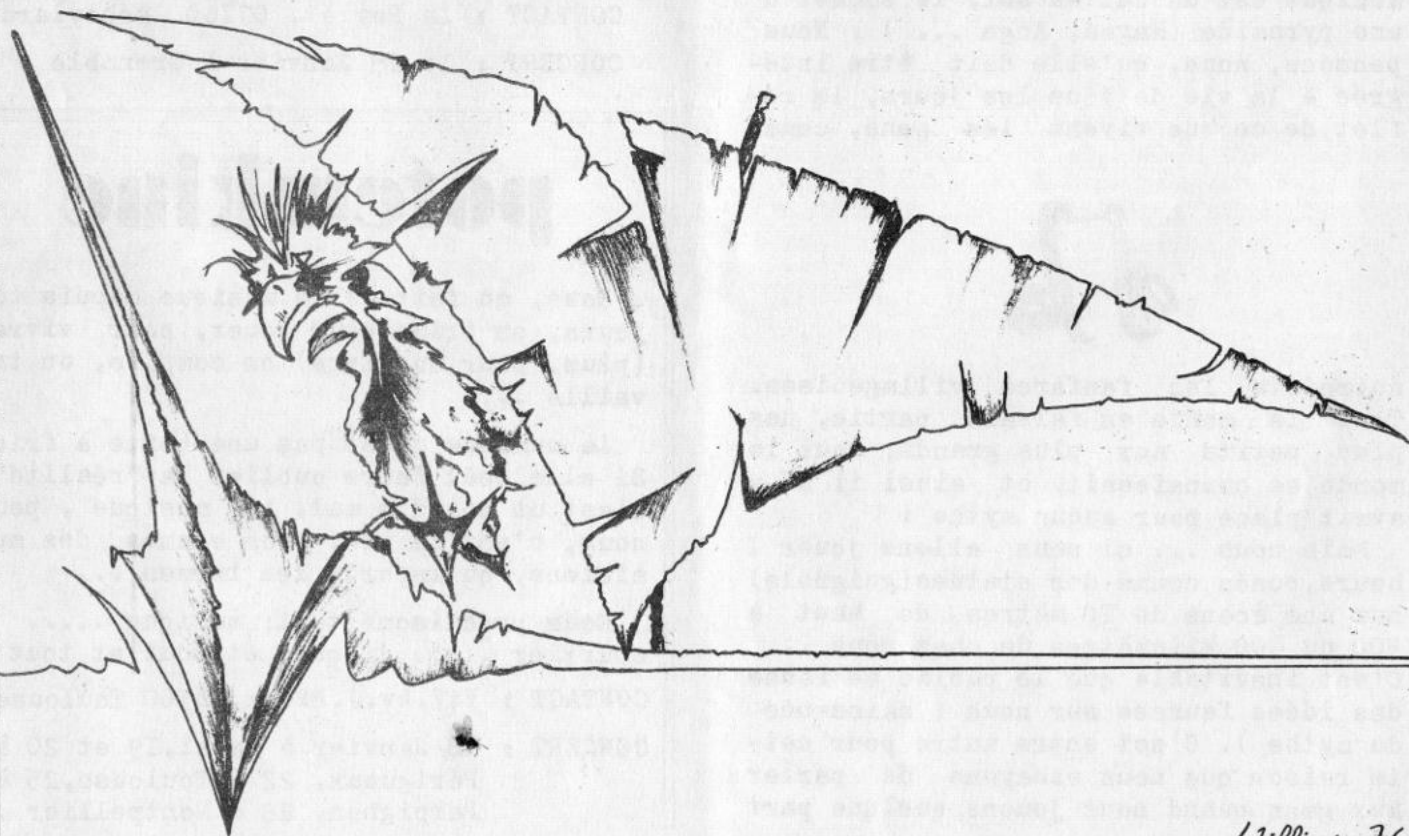
V.G. : Vieille Grille

T.V. : Théâtre de la Ville

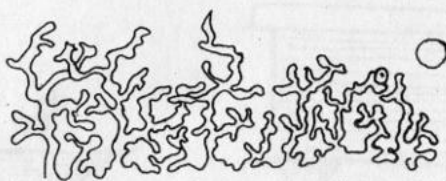
**ENVOYEZ
VOS ARTICLES
AVANT LE
1 AVRIL**

(LA MAISON
N'ACCEPTE PAS
LES POISSONS .)

En essences turquoises sont des algues indiennes qui connaîtraient les traces des coraux qui osent en ces lagons elliptiques—L'aquarelle s'évente de vous à moi—hors citadelles triangles—La mélodie des volutes insensées vierges et maudites en leurs mythologies voluptueuses drapent verticales les vaisseaux d'encens brisés—marines en voilures afghanes aux nudités obliques félines—toutes désirent que ce soir auprès des nymphes sa-lées les coraux enlacent leurs poitrines soupçonnées—



Willig 76



UNE ORANGE SUR LA TABLE
TA ROBE SUR LE TAPIS
ET TOI DANS MON LIT
DOUX PRESENT DU PRESENT
FRAICHEUR DE LA NUIT
CHALEUR DE MA VIE

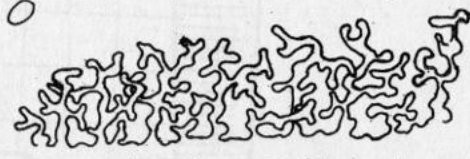
Ecoute un peu voir ! UNE ORANGE SUR LA TABLE, moi j'ai faim, bon, je cours au frigo ... Ah ! Quelle bouche pulpeuse elle a ! J'ai la langue lourde, la salive chaude, les muscles buccaux fatigués... Merde alors ! J'ai tout renversé, c'est ma faute : j' avais qu'à pas chialer comme ça, mais non ! c'est pas des larmes .

Liquide versatile : quel doux savon mousse sous ma langue, mes aisselles, mes rotules, mes paupières et mes tré-taux verbaux ?

En tous cas, c'est pas des pleurs, non ! mon sexe suinte, fatigué et heureux . J' avais raison : point de coulée lacrymale, c'est moi qui souris, épuisé, faut dire qu' après un si gros effort coïtal ... Il ne me reste plus qu'à recueillir ces charmantes et délicieuses violettes de sperme que je contemple, dont je suis fier, que je chéris, dont il fait bon les savoir vivre, qui me ré-jouissent, qui m' époustoufflent, mais dont l' adoration franchement et Francement phallocratique et l' aspect "substantifique moëlle d' une virilité disparue" ou " reste d' une mâle assurance chère et regrettée " me dégoûte ! Voilà, j' ai dit .

Quand même, d' une manière purement dalinienne, je chéris et je charge ces "violettes de sperme" d' une dimension mystique, narcissique, ascétique, titillante, odorante et adorable et grandiose et merde ! Dans la pissée du jet, j' en ai foutu sur des fringues, car TA ROBE SUR LE TAPIS, on est nus, tout nus, d' une nudité animale. C' est-à-dire non pas bestiale ou sauvage mais parfaitement naturelle car habituelle chez la bête .

Donc aucune volonté de choquer , chez nous, nous deux, aucun besoin de se forcer, pas de pudeur mais pas de militan-



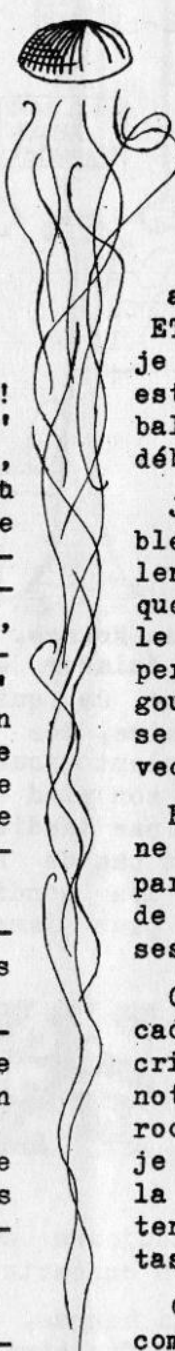
tisme (une nudité saine sans nudisme pour emmerder les bonnes gens) pas de hon te mais point de fierté : nos regards font tchok' et s' entrecroissent gentiment, se lovent et s'entrechoquent amoureuxment ; Il n' y a plus qu' osmose il y a contact et je ... Mais , non ! J' affabule, je rêve, je n' ose pas, je n' oserai jamais. Surtout ne pas oublier qu' elle est là, à 3 mètres, que je la contemple avec théâtralité Wildienne, moi à la fenêtre, ET TOI DANS MON LIT. Tant pis , j' ose, je viens, j' arrive, c' est toi coucou, c' est moi Lamour, j' approche doucement, tu balances ta tête derrière l' omoplate, je déboutonne.

Je tremble comme je n' ai jamais tremblé, je jouis déjà, j' embrasse avec silence, je souris avec assurance après quoi tu souris avec sincérité, mais déjà le sourire s' efface, où est-il ? Je le perds, c' est alors la nuit, je n' y vois goutte : Je me perds. Où es-tu, ton ombre se confond avec ton corps, se confond avec le noir, se confond avec le reste.

Et j' attends. Les yeux clos, je soupçonne une présence, je murmure l' agréable parfum du pétale, du cheveux, de la main, de ta hanche, de ton ventre, de tes cuisses ... Ouh ! DOUX PRESENT DU PRESENT .

On prend l' train pour Amsterdam, à la cadence de la machine, au rythme de nos cris, de nos borborygmes, de nos ébats, de notre sang, nos reins se coulent dans un rock nerveux, on se cerne avec violence, je fais craquer les murs, tu fais vibrer la sphère, pulsation frénétique, muscles tendus, orchestration Wagnérienne et extase sexuelle.

Quand soudain, arrêt total, silence complet, les objets couleur-nuit ne dansent plus ...



C' est le jet d' eau d' une fontaine
Feu d' artifice de nos coeurs

FRAICHEUR DE LA NUIT
CHALEUR DE MA VIE

COUCOU LAMOUR

